

*L'inspection du lait et de la crème*

(Suite de la page 510)

N'oublions jamais que notre plus grand intérêt est de travailler constamment à améliorer la qualité de nos produits si nous voulons conserver nos marchés. A ce propos, nous croyons devoir citer les paroles d'une autorité commerciale américaine en produits laitiers, qui, il y a une couple d'années, disait que le lait et la crème de la Province de Québec étaient très appréciés du consommateur américain en raison de leur saveur délicate qui est de beaucoup supérieure à celle du lait et de la crème venant du centre et de l'Ouest des Etats-Unis, lesquels ont un léger goût d'amertume qui les fait déprécier. Il ajoutait: si d'ici vingt-cinq ans la population des villes de l'Est des Etats-Unis continue à progresser comme elle l'a fait depuis vingt ans, elle pourra consommer autant de lait et de crème qu'il s'en produit actuellement dans la Province de Québec, à la condition que ces produits continuent à être de qualité supérieure.

Il est donc permis de conclure qu'à moins que le Gouvernement américain n'impose la prohibition complète de l'importation des produits laitiers canadiens, le consommateur les achètera en dépit de l'augmentation du tarif.

Il est facile de concevoir que le producteur américain puisse s'alarmer en voyant l'augmentation de l'importation du lait et de la crème du Canada et qu'il demande protection à ses législateurs par une augmentation des droits d'entrée sur ces produits; mais de là à obtenir la prohibition complète il y a de la marge.

Il est donc à présumer que tant que nous pourrons mettre sur le marché américain des produits sains, hygiéniques et à saveur agréable, ils trouveront preneur à des prix avantageux.

Cependant il ne faudrait pas que l'on reste sous l'impression que nous ne devons pas prendre les mêmes précautions pour les produits que nous mettrons sur notre propre marché. Ce serait là une grave erreur. Nous savons tous que nous avons à soutenir une concurrence redoutable de la part de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande dont les produits viennent, l'hiver, en compétition avec les nôtres; et même les supplacent parce qu'ils sont de qualité supérieure à ceux que nous produisons à cette époque de l'année. Les producteurs canadiens s'alarment de cet état de chose; mais ils ne doivent pas oublier que si le consommateur peut trouver du beurre, de qualité supérieure au nôtre, il n'y a aucune loi qui puisse l'empêcher de l'acheter. Il n'y a pour eux qu'un moyen de se protéger: c'est d'améliorer les conditions sanitaires des étables et du bétail, de prendre les précautions voulues pour produire en hiver du lait, de la crème et du beurre de tout aussi bonne qualité que celui que nous produisons l'été. Il ne suffit que d'un peu de bonne volonté pour y arriver. Ce sont des exigences auxquelles nous ne pouvons nous soustraire.

## UN OBSERVATEUR.

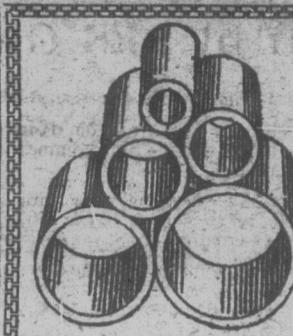
Nous ajouterons que bon nombre des expéditeurs de lait et de crème se sont conformés aux exigences de la loi américaine—exigences qui n'ont rien d'arbitraires et sont tout à l'avantage et du producteur et du consommateur.

Ce que la loi américaine requiert, en somme, c'est que l'inspecteur qui pénètre dans une étable se rende compte que les conditions d'hygiène sont bien observées.

Et par conditions d'hygiène, on entend les choses les plus usuelles, celles avec lesquelles tout le monde est familier. C'est la propreté de l'étable dans le sens le plus large du mot, une bonne ventilation, de la lumière à profusion, des murs blanchis, un plancher sans crevasses, pas d'odeur, ni de poussière, des ustensiles appropriés et nets, une bonne laiterie, des vaches saines et tenues rigoureusement propres, et les soins les plus attentifs dans la manipulation du lait, car un lait qui contient quelques petites saletés, est un lait souillé et il devient vite la proie des bactéries qui l'altèrent et le corrompent sans rémission.

Nous nous résumerons en disant que personne n'est opposé à l'exportation actuellement payante du lait et de la crème—nous devons au contraire nous mettre en état d'en tirer le plus de profit possible—mais ce serait sottise que de laisser se désorganiser nos fabriques quand il est si facile et commode de s'en servir pour faire cette même exportation qui, ne l'oublions pas, ne continuera d'être profitable qu'aussi longtemps que le voudra bien le gouvernement américain.

Lisez le Bulletin de la Ferme



## TUYAUX de DRAINAGE

EN TERRE CUITE

## “CITADELLE”

3 - 4 - 6 - 8 et 9 pouces

## DEMANDEZ NOS PRIX

MANUFACTURÉS PAR

BRIQUE CITADELLE, Ltée

14-16 rue St-Joseph - Québec

**PRIX**  
\$10,000

(1) Payable par versements mensuels, trimestriels, semi-annuels ou annuels, pendant toute période de votre choix.

(2) Pas d'intérêts à payer.

(3) Si vous venez à mourir, cette maison sera remise en toute propriété à vos dépendants, sans qu'il leur soit exigé d'autres paiements.



**Achetez-vous une Maison à ces Conditions?**

UNE offre comme celle-là serait une occasion que vous ne laissiez sûrement pas échapper. Pourtant c'est à peu près ce que la North American Life vous offre avec sa Police de Dotation. La seule différence, c'est que vous recevez les \$10,000 (ou tout autre somme à votre choix) en argent, plutôt qu'en immeubles. La Police de Dotation vous offre encore de précieux avantages que le représentant de la North American Life se fera un plaisir de vous expliquer.

NORTH AMERICAN LIFE  
ASSURANCE COMPANYPrésident:  
THOMAS BRADSHAWPrésident du Bureau de Direction:  
J. H. GUNDYGérant Général:  
D. E. KILGOURACTIVE  
\$55,618.00SURPLUS  
\$6400.567Siège Social:  
TORONTO, CANADA“Solide  
comme le  
Continental”AGENCES  
DANS TOUS LES  
CENTRES  
IMPORTANTS

LE BULLETIN DE LA



M. L.-P. ROY

Chef du Service de la Grand Ministère de l'Agriculture

Au dernier Congrès des Mgr. Camille Roy, au nom de M. Laval, a conféré à M. le diplôme de Docteur ès-sciences honoris causa.

Nos lecteurs se réjouiront de l'insigne honneur que la institution d'éducation du décerner à l'un des collat plus assidus de notre revue.

Faire l'éloge de M. Roy est flu. C'est un technicien de force du terme, dont les recherches par tous ceux que les problèmes agricoles.

Travailleur infatigable et ment inlassable, M. Roy épargné ni son temps ni ses forces pour progresser l'agriculture de Québec.

Dès les tout premiers journées du corps agronomique, M. L.-P. Roy en fut l'un des plus actifs et le pendant le dernier terme, il occupa de manière à merveille félicitations de ses collègues de Québec.

Le chef de la grande culture dans quelques jours pour aider les cultivateurs des cacaos, Thabaska, Deux-Montagnes et Portneuf qui se sont déjà les concours de rotation qui au cours de l'été. M. Roy moins de trois cents fermes n'épargne rien pour rendre de plus en plus populaire cultivateurs soucieux de leurs terres un meilleur rendement.

Le titre de docteur ès-sciences vient de lui décerner reconnaissance du savoir et collaboration de M. L.-P. Roy grande diffusion des connaissances.

Le "Bulletin de la Ferme" nouveau décoré de Laval bien agréer ses plus sincères félicitations.

Pour Paiements Satisfaisants  
Envoyez vos œufs et vos

CRESCENT PRODUCTIONS

5263 Boulevard Saint-Laurent, MONTREAL

LISTE DE PRIX SUR DEMANDE  
Paiements quotidiens par mandat

Lisez le Bulletin de la Ferme